



La Résistance en Morvan, l'exemple du maquis Camille

Une étude de cas proposée par Bruno Lédy, en charge du service éducatif du musée de la Résistance en Morvan à St- Brisson.

Objectifs Raconter la vie d'un réseau, d'un mouvement ou d'un maquis en montrant les valeurs dont se réclament les hommes et les femmes de la Résistance

(Pour le programme de 3e partie III/ Vie politique et société en France, thème 2 Effondrement et refondation Républicaine) ou dans les nouveaux programmes « La France défaite est occupée. Régime de Vichy, collaboration, résistance », thème 1 L'Europe un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945) »

Raconter d'après le vade-mecum c'est

- **introduire dans le récit des continuités, des ruptures, et des interactions** (4ème)
- **Produire des récits** qui intègrent des éléments **explicatifs et démonstratifs** (3ème).
- **élargir** le champ des explications pour un événement (**approche pluri-causale**)
- **Hiérarchisation** des faits ou des événements pour identifier ceux qui sont les plus significatifs d'une époque ou qui introduisent des **ruptures**
- **inscrire la réflexion dans la longue durée**, par la référence à des échelles de temps différentes qui permettent de montrer l'importance de tel ou tel fait
- **organiser le propos** avec logique, **en maîtrisant la langue**, sur le fond comme sur la forme.

Le maquis Camille a été fondé par Jean Longhi et Paul Bernard.

Il est reconnu comme une unité combattante à partir du 22 novembre 1942 et est dissout le 11 septembre 1944.

I/ Un cadre idéal

1) Pourquoi le Morvan ?

Document 1.

« Mais c'est avant tout la mobilité du maquis, franchissant à plusieurs reprises les frontières départementales, qui guide le choix de ce cadre spatial. En effet, pour dresser une embuscade, effectuer un sabotage, porter secours à un autre maquis, fuir un secteur trop facilement repérable ou déjà repéré, les maquisards de "Camille" sont passés de la Nièvre à l'Yonne et ont même porté leur action en Saône-et-Loire. C'est aussi pour les mêmes raisons que nous les retrouvons parfois en marge du Morvan ; ainsi, le 15 juin 1944, ils réceptionnent un parachutage près de Crux-la-Ville, au-delà de la limite occidentale du Morvan. »

Cité dans le maquis Camille, de Catherine Choffel p.14



Document 2 Le Morvan (en marron) et les 4 départements bourguignons

2) L'aide de la population

Document 3 .

"Habitants animés d'un courage sans égal, n'ont jamais cessé d'apporter à la Résistance l'aide matérielle et morale dont elle avait besoin; malgré les interventions, les menaces et les perquisitions faites à domicile par les Allemands, ont, depuis mars 1943, ravitaillé et même hébergé pendant les mois d'hiver, les hommes du maquis, les ont renseignés sans cesse sur l'activité de l'ennemi, permettant à la Résistance de remporter de brillants succès avec un minimum de pertes".

Citation rédigée par le Colonel Roche, commandant la subdivision de Nevers, le 18/10/1944. Elle se trouve reproduite au bas du monument aux morts du Maquis CAMILLE à Plaineffas (Saint-Martin-du-Puy, 58).

Document 4 « À plusieurs reprises, le hameau de Plaineffas est investi par les troupes allemandes qui fouillent les maisons et pillent les granges et les basses-cours ; en avril 1944, 400 soldats encerclent la région et les hommes valides de Plaineffas sont rassemblés et tenus sous la menace des mitrailleuses durant l'opération de fouille. "Camille" fait alors évacuer le camp car les bois de Plaineffas deviennent trop dangereux, mais le silence observé par les habitants de Plaineffas a permis d'épargner leurs propres vies et éviter l'attaque du Maquis. »

Témoignage d'Albertine Chapuis et de Paul Bernard, cité dans Le maquis Camille, de Catherine CHOFFEL, p 41

II/ La composition du maquis

1) Effectifs

Document 5

Date	Nombre d'hommes
Avril 1943	5
Novembre 1943	5
Janvier 1944	20
Avril 1944	36
Mai 1944	81
Septembre 1944	854

Document 6

Progression mensuelle des effectifs :

Janvier 44 : 12 arrivées

Février 44 : 7 "

Mars 44 : 7 "

Avril 44 : 13 "

Mai 44 : 26 "

Juin 44 : 125 "

Juillet 44 : 237 "

Août 44 : 374 "

Sept 44 : 37 "

Octobre 44 : 2 "

2) Les valeurs

Document 7

« Cette lente constitution du Maquis peut inspirer plusieurs remarques; ces premiers maquisards, bien qu'ayant suivi des itinéraires différents avant de se trouver groupés dans les bois de Plaine-fas, ont, pour la grande majorité d'entre eux, l'habitude de la clandestinité voire de la lutte résistante ; beaucoup se reconnaissent dans l'idéologie communiste, ce qui donne au Maquis CAMILLE, alors, une coloration politique et va déterminer son engagement dans l'action immédiate. En outre, les liens de parenté et d'amitié tissés avant la guerre semblent jouer un rôle décisif ; André, et son beau-frère, Jean Prévotat. Cela même si les rapports d'individu à individu qui cimentaient les tout premiers engagements de 1942 et de 1943 tendent à disparaître au profit d'une fraternité de combattants. »



Document 8 : éléments biographiques sur J. Longhi

J.Longhi (1910) adhère au PCF en 1935. Grèves de 1936 à Colombes. Part pour l'Espagne le 23 juillet 1937. Usine de fabrication d'armes. Rapatrié via consulat en mars 1939. Novembre 1939 à Paris comme affecté spécial (tourneur d'obus). Garde contact avec les militants communistes clandestins. Participe à la mise en place de l'Organisation spéciale. Front National en 1941. A un moment ou rien dans la population. Juin 1941, arrestation de communistes proches de Longhi. Morvan en octobre 1941. 2 motifs : fuite et recherche d'un nouvel engagement.

3) Profil sociologique

Document 9

- *Situation de famille* : 202 maquisards sur 854 mariés, 167 avaient un enfant ou plus
- *Origine géographique* : 264 maquisards originaires du Morvan, 192 parisiens, 46 étrangers (dont 31 Espagnols)
- *Répartition hommes/femmes* : une dizaine de femmes qui sont avec leur frère ou leur mari
- *Age* : en 1944, l'âge minimum était de 14 ans et l'âge maximum de 58 ans.

Document 10

Tranches d'âge	Nombre de maquisards
De 14 à 17 ans	38
De 18 à 21 ans	337
De 22 à 24 ans	198
De 25 à 30 ans	108
De 31 à 35 ans	69
De 36 à 40 ans	40
De 41 à 45 ans	25
De 51 à 58 ans	4

Document 11

103 professions sont représentées au maquis Camille, regroupées ici en 6 catégories :

Agriculture : 34,3 %

Industrie, bâtiment, mine : 21,5 %

Métiers du bois : 9,7 %

Services divers : 16,4 %

Artisanat : 9,1 %

Commerce : 9,0 %



Un coin du camp

Dessin de Blemus, membre du maquis Camille

III/ Les actions du maquis Camille

1) Dans la clandestinité

Document 12 :

- Les Hommes du maquis Camille reçoivent 1^{er} parachutage en Morvan, même s'ils ne sont pas encore un maquis.*
- Au printemps 1943, contact avec Libération Nord via le colonel Roche. En avril 1944, les F.F.I. sont unifiés dans la Nièvre avec Roche et Grandjean, alias J.Longhi, alors même que les F.T.P. gardent leur indépendance.*
- Un des plus anciens maquis homologués de la Nièvre, un des rares à bénéficier de parachutages, du fait des contacts avec le BCRA et Libération-Nord*

Actions

- Ravitaillement les autres maquis en armes (mai 1944 12 Sten au maquis Bernard)
- Sabotage de presse à fourrage en septembre 1943
- Mars à septembre 1944 parachutages, c'est des seuls maquis à avoir assez d'arme pour équiper ses effectifs
- Juin 44 : château de Vermot . Hôpital pour combat été 44
- Embuscade 27 juillet 1944 sur la R.N. 6, récupère du courrier stratégique, puis 4 embuscades en août, intensification du sabotage en septembre en lien avec l'état-major F.F.I. du général Koenig, bloquer les allemands

2) Vers la Libération

Document 13

-Action décisive en été 1944 après le signal « Ma femme a l'œil vif puis l'acide rougit la teinture du tournesol ». Le 13 juin ils sont officiellement une unité combattante des F.F.I. avec brassard

-8 juin : parachutage des SAS

-3 août 44 : attaque de la ferme des Goths par 560 allemands de l'infanterie de l'air, échec pour les Allemands

-12/17 août 1944, Bataille de Crux-la-ville : 35 morts pour le maquis, 350 non-homologués Allemands

-9 septembre 44 : Libération de Nevers, Grandjean dépose 14 tonnes de matériel en octobre, le maquis devient le 2^e bataillon du 3^e groupement des bataillons du Morvan.

-Fin de la clandestinité le 15 décembre : 7^e bataillon de la Nièvre

Pertes :

blessés : 17

morts : 31

Proposition 1 Mise en activité classique, Attention, sélectionner des documents, selon votre projets et selon la classe

Doc 1 et 2

1) Quels sont les avantages que présente le Morvan en terme géographique et administratif pour la Résistance ?

Doc 3 et 4

2) Pourquoi honorer la mémoire des villageois de Plainefas ? Quel a été leur rôle ?

Doc 5 et 6

3) A quel moment le maquis prend-il de l'importance en terme d'effectif ? D'après le contexte général de la Seconde Guerre mondiale, comment l'expliquez-vous ?

Doc 7 et 8

4) Quels sont les orientations politiques de ce maquis ? Peut-on dire que ce sont les seules acceptées ?

Doc 9, 10 et 11

5) Qui sont les maquisards (âge, sexe et profession) ?

Doc 12

6) Quelles sont les actions menées par le maquis Camille ?

Doc 13

7) Comment le maquis intervient-il à la Libération ? Que devient-il par la suite ?

Synthèse : Raconter la vie d'un réseau, d'un mouvement ou d'un maquis en montrant les valeurs dont se réclament les hommes et les femmes de la Résistance

(Pour le programme de 3e partie III/ Vie politique et société en France, thème 2

Effondrement et refondation Républicaine)

Proposition 2

Diviser l'étude de cas en fonction des grandes parties (I, II et III), faire des groupes hétérogènes d'élèves avec le questionnaire dédié. Chaque groupe travaille sa partie et la présente au reste de la classe, puis synthèse commune

Proposition 3

Laisser les élèves avec la tâche Raconter, n'arriver avec les questions qu'en soutient et en aide ponctuelle. Permet de travailler sur une tâche plus complexe